

Conversation entre Frédéric Lamoth et Julie Guinand

Lamoth: Bonjour. Je m'appelle Frédéric Lamoth. Je suis l'auteur du livre 'Le Cristal de nos Nuits'. Vous êtes Julie Guinand, n'est-ce pas ?

Guinand: Oui, c'est vrai. Enchantée! Moi, c'est l'autrice du livre 'Survivante'.

Lamoth: Enchanté! Je suis sacrément nerveux à cause des résultats du concours. Je suis particulièrement intéressé par ce que les étudiants pensent de mon livre, comme mon livre parle de la Seconde Guerre mondiale. Pour être honnête, c'est un mélange de nervosité et d'anticipation.

Guinand: Ah oui, je comprends. Je ressens exactement la même chose. Dans mon livre il s'agit du sujet d'être seule dans le monde. Donc je suis curieuse de savoir si la lecture de mon histoire a été un plaisir. Cependant, ce n'est pas seulement le contenu qui est important pour moi, mais aussi ce que les lecteurs pensent de mon style d'écriture.

Lamoth: Oui, vous avez raison. Certains étudiants qui ont lu "Le Cristal de nos nuits" trouvent que ma langue était parfois un peu monotone et les histoires courtes avaient peu de suspense. Mais je dois dire que j'ai essayé de refléter les années de la Seconde Guerre mondiale. Par conséquent les histoires sont caractérisées par une ambiance sombre et triste. Bien que le temps de guerre puisse être bruyant et turbulent, les histoires de fond, qui pourraient sembler ennuyeuses, sont également significatives. C'est pourquoi les histoires courtes, individuelles sont davantage façonnés par des descriptions que des actions. Mon but était de décrire la guerre d'une façon aussi réelle que possible dans mon style et avec mes descriptions. Alors j'ai combiné fiction et réalité. Par exemple, je laisse des personnages réels, tels que le chef d'orchestre allemand Wilhelm Furtwängler ou la princesse Marie-José de Belgique, interagir avec des personnages fictifs.

Guinand: Oh, cela a l'air excitant. "Survivante" contient aussi des descriptions, surtout la description des sentiments. Pour cette raison, j'ai opté pour le genre du journal intime. Le genre permet effectivement de parler d'un point de vue très intime parce que le journal nous montre ce qui passe par la tête de la narratrice, ce qu'elle sent, ce qu'elle vit intérieurement. Donc le rapport est vraiment direct. J'espère que les lecteurs aimeront ce genre de livre.

Lamoth: Merci beaucoup pour la conversation. Je trouve que c'est très agréable d'avoir échangé des idées avec vous et d'avoir de nouvelles perspectives sur votre style d'écriture et votre livre.

Guinand: Je ressens la même chose. Je vous souhaite beaucoup de succès dans la compétition. Au revoir.

Lamoth: Je vous remercie également. Au revoir.

Interview avec Julie Guinand et Jérôme Meizoz

I= Intervieweur

G= Julie Guinand

M= Jérôme Meizoz

Il s'agit d'un talk-show qui accueille toujours d'autres invités. Lorsque on a pris connaissance du projet « Roman des Romains », deux auteurs qui ont participé à cette compétition, ont été invités pour une interview :

I= Bonjour mesdames et messieurs. Aujourd'hui je me réjouis de pouvoir accueillir deux auteurs suisses qui ont participé à une compétition qui s'appelle « Le Roman des Romains ». Je vous souhaite la bienvenue, Julie Guinand et Jérôme Meizoz. Merci d'être venus aujourd'hui.

G= Merci à vous, je suis très contente de pouvoir être ici.

M= Bonjour, moi aussi.

I= Vous, Mme Guinand avez écrit un livre qui s'appelle "Survivante" et qui parle d'une jeune femme qui traverse une fin du monde. Vous avez décidé de l'écrire à la forme d'un journal intime. Est-ce que vous avez vous-même peur de la fin du monde? Pourquoi avez-vous choisi ce sujet?

G= Non, ce n'est pas que j'ai peur d'une fin du monde. Il y a plusieurs raisons pourquoi j'ai choisi ce sujet. D'une part, j'aime beaucoup les récits post-apocalyptique. Alors je voulais essayer moi-même d'écrire un livre dans ce genre. En plus, j'ai vécu une rupture amoureuse qui a été très difficile pour moi. J'ai réalisé qu'une fin de la relation ressemble beaucoup à une fin du monde.

I= Très intéressant! C'est souvent comme ça, que les événements d'un livre sont seulement une métaphore pour quelque chose de plus personnelle. Est-ce que vous avez appris quelque chose en écrivant ce livre ?

G= Oui, absolument. Le fait d'avoir écrit le livre sur ce sujet m'a aidé à pouvoir mieux traiter ma rupture amoureuse. J'ai appris la meilleure façon de faire face à cette situation.

I= Vous ne donnez pas de nom à la narratrice. On pourrait alors s'imaginer que c'est peut-être vous-même, Julie Guinand, qui racontez cette histoire. C'est possible ? Est-ce que vous avez beaucoup de parallèle avec la narratrice ?

G= Oui, il y en a beaucoup. De nombreuses émotions qui sont décrites dans le journal sont très proches de celles que j'ai ressenties. En plus, la narratrice a des habitudes que j'ai aussi. Par exemple de faire beaucoup de listes.

I= J'ai eu la même impression, merci beaucoup pour vos réflexions. Maintenant j'aimerais parler de votre livre, Jérôme Meizoz. Vous avez écrit le livre "Absolument moderne". Ma première question est la suivante : "Est-ce que vous avez écrit depuis votre enfance ?"

M= Oui, l'écriture est ma passion depuis que je suis petit.

I= Très intéressant. De nombreux écrivains commencent plus tard. Passons à la question suivante, est-ce que pour vous le progrès et l'industrialisation sont quelque chose de positif ?

M= Oui, il y a donc des avantages et des inconvénients. Mais pour moi, chaque développement a quelque chose de positif.

I= Oui, vous avez raison. Moi, je suis un grand fan des citations. Donc ma question est, quelle est votre citation préférée ?

M= C'est une très bonne question. Ma citation préférée est: „Le monde est un livre dont chaque pas nous ouvre une page“.

I= Oh, c'est une très belle citation. Merci. Pour finir j'aimerais savoir si vous croyez en Dieu parce que vous avez écrit beaucoup sur lui?

M= Je ne sais pas si un tel existe. Je ne suis donc pas vraiment un croyant, bien que je sois aussi très familier avec la Bible.

I=A la fin, j'ai des questions à vous deux : Quel est votre endroit préféré pour écrire ?

G=Je préfère écrire dans mon jardin. J'aime la nature et le jardin me donne de l'inspiration.

M=Je préfère écrire sur mon lit le matin. Les rêves de la nuit me donnent de bonnes idées.

I= C'est intéressant de voir comment chacun se sent à l'aise dans différents endroits ! C'est un très long chemin à parcourir pour écrire un livre, je suppose. Je suis sûr qu'il y a toujours le blocage et l'insécurité de l'écrivain. Mais à un moment donné, vous finissez le livre, après avoir travaillé dur. Comment décririez-vous le sentiment de terminer et de publier un livre ?

G= Pour moi, c'est un mélange de sentiments très différents. Je ressens souvent une certaine fierté et un sentiment de soulagement. Mais parfois, le sentiment d'insécurité résonne aussi. Parce que je ne sais jamais si le livre sera bien accueilli par ma famille et mes amis, et s'il ne pourrait pas être encore meilleur.

I= Vous pouvez certainement être très fière de votre travail ! Et que ressentez-vous, monsieur Meizoz ?

M= C'est la même chose pour moi. Il y a aussi des sentiments différents qui se rejoignent. D'une part, je ressens toujours une grande joie et un grand soulagement. Je suis heureux d'avoir ainsi plus de temps pour d'autres projets. C'est un sentiment agréable de pouvoir terminer quelque chose qui me trotte dans la tête depuis longtemps. En même temps, je suis toujours très curieux de voir comment cela se passe avec les lecteurs.

I= Merci, vos réponses sont très inspirantes. Pas seulement pour moi, mais certainement pour les jeunes écrivains. Merci beaucoup d'avoir pris le temps de nous répondre.

M= Merci à vous, cela m'a donné du plaisir !

G= Je vous remercie pour cette conversation intéressante.